





Les limites planétaires



https://agence-lucie.com/limites-planetaires/



https://www.blagues-et-dessins.com/une-5emelimite-planetaire-vient-d-etre-franchie/



Introduction à ce support

Bien qu'ils soient indiqués en page de garde, ce support ne parle pas au nom du CNRS, des universités ou des laboratoires mentionnés par les logos.

Ce support est à destination des enseignants qui désirent introduire les sujets d'environnement, climat, ressources, énergie et biodiversité à leurs élèves. Tout ce que contient cette présentation est libre d'accès : les textes, les images (pour les récupérer : "Clic droit + Copier l'image"), les réflexions ; voire la présentation totale.

Ce support de cours sur les limites planétaires à été rédigé Romain Jarrier (romain.jarrierlatlupmc.fr) et s'est largement appuyé du cours de Kévin Jean (kevin.jeanlatllecnam.net) dans le cadre de l'enseignement TED001 « Enjeux des transitions écologiques : comprendre et agir » [1]. Il est basé sur l'article « Earth beyond six of nine planetary boundaries » de RICHARDSON et al [2] décrivant la dernière étude de l'équipe de J. ROCKSTRÖM du Stockholm Resilience Centre ; et du travail d'Aurélien BOUTAUD & Natacha GONDRAN [3] « Limites planétaires. Comprendre (et éviter) les menaces environnementales de l'anthropocène ».

Certaines slides comportent des liens vers les sujets affiliés au contenu de la slide, si ces liens sont soulignés et en bleu, le support est finalisé; si le renvoi est en noir non souligné, le support est encore à faire.

Ce projet est soutenu par le Groupement De Recherche Labos 1.5 (https://labos1point5.org/le-gdr) dont certains membres ont relu les supports. Dans le cas de cette présentation, les relecteurs sont :

- François Dulac (IPSL-LSCE, CEA Paris-Saclay)
- Isabelle Couchoud (USMB, EDYTEM UMR 5204)

Forme de ce support

Un lien de mise à jour de ce support est disponible en bas de la page de garde.

Ce fichier est la version "Lecture" : les slides et les images sont donc intégrales ce qui permet d'imprimer le fichier en version papier.

Si ce sujet vous intéresse, je vous conseille la <u>Version "présentation"</u> qui amène les diapositives plus doucement : les textes et les images arrivent pas à pas. Dans les supports, de nombreuses images se construisent au fur et à mesure avec le texte associé qui apparait en fonction de l'état de l'image et permet donc une meilleur compréhension du raisonnement.

A savoir que les deux versions ("Lecture" et "Présentation") sont identiques dans leur contenu, seule la forme est différente.

Afin d'avoir accès aux fichiers sources LAT_EX, aux images et au fichier bibliographie, vous pouvez les télécharger au lien suivant : Fichier sources

Afin d'avoir les liens des autres supports, qui concernent d'autres sujets, cliquer sur le lien suivant : Document de travail

Dans ce document, toutes les citations et les éléments de l'en-tête (sections et cercles) sont des liens internes : cliquez dessus pour s'y rendre, et utiliser la combinaison de touche "alt + flèche gauche" pour revenir là où vous étiez.

Sommaire

- Introduction
- 2 Les 9 limites planétaires
 - Historique
 - Les 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires
- Soutenabilité
- Conclusion

Sommaire

- Introduction
- - Historique
 - Les 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires

Vue globale des limites planétaires

Elles permettent d'observer les différentes crises environnementales que connait la planète suite aux activités humaines.

Elles sont un moyen de « voir » le système Terre comme systémique.

Les conséquences du dépassement de ces limites sont une notion anthropocentrée

Les consequences du depassement de ces innites sont une notion anthropocentree Les limites planétaires sont des seuils à l'échelle mondiale à ne pas dépasser pour que l'humanité puisse vivre dans un écosystème sûr, c'est-à-dire évitant les modifications brutales, nonlinéaires, potentiellement catastrophiques et difficilement prévisibles de l'environnement. [4]

Ne pas dépasser les limites permet de conserver un milieu sûr et favorable pour l'être humain... ... et conserver les conditions qui ont vu naitre notre développement.

La vie en général (faune et flore) sera très fortement impactée/détruite...

- Franchir une limite planétaire ne cause pas brutalement de problème.

 → Mais cela va remettre en cause notre durabilité :
 - → Désorganisation à grande échelle
 - → Pénurie générale
 - → Diminution forte de la population
 - → Conditions de vie très difficiles
 - \rightarrow La vie et l'espèce humaine ne disparaitra tout de même pas
 - \hookrightarrow Les questions : Combien survivront ? Comment ? Et dans quel monde ? ?
- Toutes ces limites sont interdépendantes et nous ne pouvons pas les penser en silo.
- Les limites planétaires ont été définies par rapport à l'ère géologique de l'Holocène :

 $-10\ 000 \to 2\ 000\ ans$

L'Holocène

Durant cette période, le système Terre était relativement stable.

Ce qui a permis l'apparition de nos sociétés :

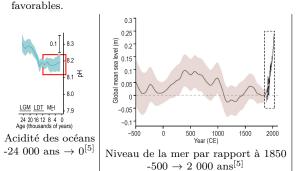
- Agriculture - 1ère cités

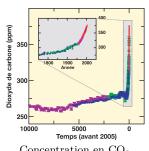
- Agriculture
 - Î^{ère} cités
 - Sciences & Techniques
 - Élevage
 - Lecture / écriture
 - Littérature, Philosophie

Il y a tout de même eu des perturbations, mais celles-ci étaient d'origine naturelle :

- Montée des océans suite à la fin de l'ère glaciaire (-20 000 \rightarrow -6 000 ans)
- Forte extinction animale entre l'ère précédente et l'Holocène (Mammouths...)

Malgré toutes ces perturbations, le système s'est régulé et est resté dans des conditions





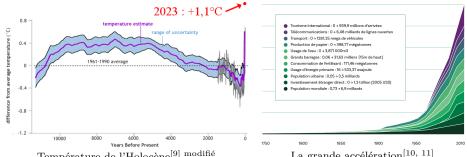
Concentration en CO_2 -10 000 ans \rightarrow 2000^[6]

La grande accélération : vue générale

Globalement, la température était stable pendant l'Holocène à ± 0.4 °C.

A l'exception des 150 dernières années : $+1.1^{\circ}C^{[7]}$.

Tout cela provient de notre consommation actuelle^[8].



Température de l'Holocène^[9] modifié

La grande accélération^[10, 11]

Cette consommation peut être représentée par : Population mondiale $(0.73 \rightarrow 6.9 \text{ milliards})$ Investissements étrangers ($\rightarrow 1.3$ trillions)

Population urbaine $(0.05 \rightarrow 3.5 \text{ milliards})$

Énergie primaire (16 \rightarrow 533 ExaJoules)

Fertilisants (→ 171 Mégatonnes)

Grand barrage (>15m) (60 \rightarrow 31 630) Consommation d'eau ($\rightarrow 3871 \text{ km}^3$)

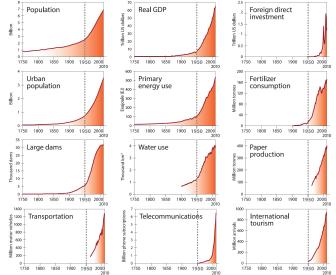
Production de papier (→ 399 mégatonnes)

Transports (→ 1281 Myéhicules)

Lignes téléphoniques (→ 6,48 milliards)

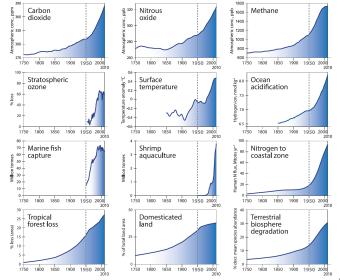
Tourisme international (→ 940 millions d'arrivées)

La grande accélération : socio-économie



La grande accélération : évolution entre 1750 et 2010 de tendance socio-économiques [11]

La grande accélération : système Terre



La grande accélération : évolution entre 1750 et 2010 du système $\mathrm{Terre}^{[11]}$

Vers l'Anthropocène...

Toutes ces perturbations humaines nous font basculer vers un état non stable.

Selon certains géologues, nous sommes passés dans l'ère de l'anthropocène $^{[12,\ 13]}$.

Soit l'ère géologique où les humains sont devenus la principale force de pression sur le système $\mathrm{Terre}^{[8]}$.

Cette ère géologique a été rejetée par l'Union internationale des sciences géologiques (IUGS), faute de marqueur géologique durable sur des millions d'années [14].

Ce concept va au-delà de considérations purement géologique et est largement étudié dans le domaine des sciences sociales $^{[15,\ 16,\ 17]}$

Une ère d'incertitude où l'humanité ne s'est jamais aventuré.

Le début de cette ère géologique fait débat^[18, 19]:

- -5000 à -3000 : Invention de l'agriculture : repère du méthane?
- 1610 : Colonisation des Amériques : impacts sur les populations et déforestation ?
- 1784 : Invention de la machine à vapeur (James Watt)?
- 1945 : Augmentation notable de la concentration en CO₂ ?
- 1945 ou 1964 : Essais nucléaires : marqueur radioactif?

Les principales causes :

- Notre utilisation massive d'énergies fossiles
- Notre système agricole industriel

Définition d'une limite planétaire

Pendant l'holocène, des perturbations ont eu lieu.

Le système d'autorégulation terrestre a permis de rester dans un cadre d'équilibre.

L'enjeux est de ne pas basculer vers un état hors équilibre et irréversible malgré l'autorégulation de la planète.

Il y a donc des seuils, ou des frontières, à ne pas dépasser sous risque de se trouver dans un telle situation.

Ces seuils sont des cycles bio-géo-chimiques.

- bio : car nous nous basons sur le vivant
- géo : car toutes les strates terrestres sont concernées :
 - → Hydrosphère
 - → Lithosphère
 - → Atmosphère
- chimique : car de nombreuses espèces chimiques entrent en jeu

En-deçà de ses seuils : zone de conditions favorables de l'holocène...

... et retour à l'équilibre possible...

Au-delà de ses seuils : zone inconnue...

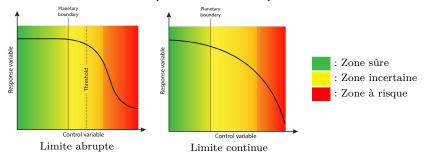
Définition des frontières

Une grande difficulté est la définition des frontières à ne pas dépasser.

Les valeurs avancées sur chaque limite évoluent avec les connaissances.

Il existe deux types de limites possibles^[20]:

- Limite abrupte : où un point de bascule est clairement identifié. La réponse du système est très forte. Au début, nous ne voyons pas de réponse du système, puis dès que nous voyons une réponse, nous avons dépassé la frontière. Nous fixons donc un seuil à ce moment ("threshold"), puis une marge de sécurité pour la limite planétaire.
 - Limite continue : où un point de bascule n'est pas identifié



La seconde difficulté est l'intrication des différentes limites planétaires :

 \rightarrow S'approcher du seuil de la limite A peut entrainer le dépassement de la limite B

Sommaire

- 2 Les 9 limites planétaires
 - Historique
 - Les 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires

Historique

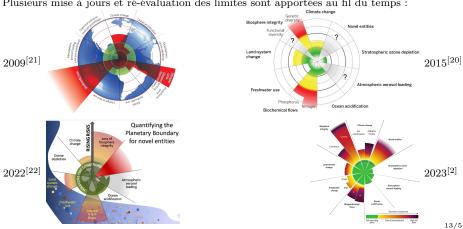
- 2 Les 9 limites planétaires
 - Historique
 - Les 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires

Origines

Les 9 limites planétaires ont été définies par un groupe pluridisciplinaire de biologistes, géologues, glaciologues, climatologues en 2009^[21] issue du centre Stockholm Resilience Center.

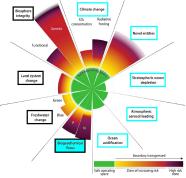
Cette équipe est celle de Johan Rockström, personne associée au concept des limites planétaires.

Plusieurs mise à jours et ré-évaluation des limites sont apportées au fil du temps :



Points de détails

La schématisation des limites planétaires est toujours similaire :



Les limites planétaires en 2023^[2]

- Une zone sûre pour l'intégrité planétaire au centre, en vert
 - Une zone d'incertitude, en jaune
 - Une zone à fort risque, en rouge et/ou violet

Parmi les 9 limites planétaires^[23]:

- 4 concernent des problèmes de ressources
- 6 concernent des problèmes de pollution

Cycles azote et phosphore : ressource et pollution.

Termes:

Limite planétaire : \longrightarrow

Fin de la zone d'incertitude : \rightarrow

Évolution

Les 9 limites planétaires	$2009^{[21]}$	$2015^{[20]}$	$ 2022^{[22]}$	$2023^{[2]}$
Changement climatique	×	×	×	$[CO_2] \times FRA \times$
Acidification des océans	V	√	V	TRA /
Appauvrissement couche d'ozone	V	\checkmark	√	\checkmark
Cycle biogéochimique Phosphore	\checkmark	X	×	×
Azote	X	X	X	×
Cycle de l'eau douce	✓	\checkmark	Eau bleue X	×
Changement d'affectation des sols	\	×	X	X
Érosion de la biodiversité	×	Diversité génétique : X Diversité fonctionnelle : ? ?	× ??	×
Diffusion d'aérosols dans l'atmosphère	??	??	??	\checkmark
Introduction de nouvelles entités (pollution chimique)	??	??	×	×
Total	3/9	4/9	5/9	6/9

X : Limite dépassée



✓ : Zone sûre

??: Limite non définie

Problème de pollution [CO₂]: Teneur CO₂

Problème de ressource FRA : Forçage radiatif anthropique $_{15/51}$

Sommaire

- 2 Les 9 limites planétaires
 - Historique
 - Les 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires

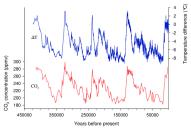
1a- Le changement climatique : teneur en CO₂

Le lien entre température globale et concentration en CO2 dans l'atmosphère a été démontré par la paléoclimatologie.

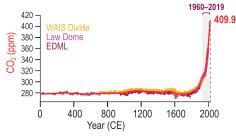
Sur toute la durée de l'Holocène et jusqu'à l'ère pré-industriel (1850), cette teneur en CO₂ est resté globalement stable à $\sim 280 \text{ ppm}^{[24, 25]}$.

Selon les modélisations, pour une valeur de 450 ppm, il y a un risque fort de très importantes perturbations de la cryosphère^[26].

Il existe un seuil critique entre 350 et 450 ppm.



Évolution de la teneur en CO₂ et des écarts en température^[27]



Évolution de la teneur en CO₂^[28]

Afin d'assurer une marge de sécurité, limite planétaire fixée à 350 ppm.

Fin de la zone d'incertitude : 450 ppm

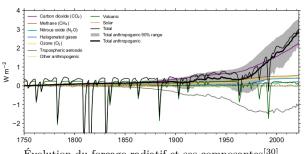
Actuellement: 417 ppm^[29]

Mise à jour en $2023^{[2]}$.

Le forçage radiatif [W.m⁻²] caractérise la puissance de l'augmentation de la température planétaire.

Le forçage radiatif anthropique est la composante issu des activités humaines.

Avant l'ère pré-industrielle, ce forçage radiatif anthropique était de 0 W.m⁻².



Evolution du forçage radiatif et ses composantes^[30]

La limite planétaire : 1 W.m^{-2}

Fin de la zone d'incertitude : $1,5 \text{ W.m}^{-2}$

Actuellement

 $2.91 \text{ W.m}^{-2[30]}$

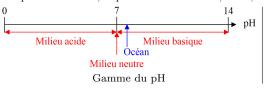
2- Acidification des océans

L'acidité se mesure selon le potentiel Hydrogène (pH).

Voir support Eau

Cette gamme s'étale de 0 à 14 et est en échelle log. L'océan est un milieu légèrement alcalin (basique), pH = 8,2.

Ce pH a varié dans l'histoire de la terre selon les cycles biogéochimiques (du carbone). Depuis 25 000 ans, le pH est stable entre 8,1 et $8,3^{[31, 32]}$.



Cette alcalinité a permis à la vie de s'épanouir, surtout les organismes à base de calcaire :

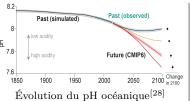
- Squelettes calcaires - Phytoplanctons

- Coraux - Coquillages

L'augmentation du CO₂ atmosphérique acidifie l'océan :

$$CO_{2(aq)} + 2 H_2O_{(l)} \rightleftharpoons HCO_3^{-}_{(aq)} + H_3O^{+}_{(aq)}$$
 (: acide)

Acidité qui empêche la formation de ces organismes. Puis toute la chaine alimentaire amont. $1850 : pH \ 8,16 \rightarrow 2014 : pH \ 8,05 \Rightarrow différence : 22\%.$



La limite planétaire est définie à partir du taux de saturation de l'aragonite : un composé calcaire. Avant l'ére pré-industrielle : $\Omega_{0 \text{ arag}} = 3{,}44 \ (\equiv 100\%)$

Limite planétaire : $\Omega_{\rm arag} = 2.75 \ (\equiv 80\% \ \Omega_{\rm 0 \ arag})$

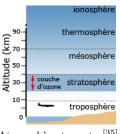
En 2015: $\Omega_{\text{arag}} = 2.8 \ (\equiv 81.4\% \ \Omega_{0 \text{ arag}})^{[33]}$

La couche d'ozone se situe dans la stratosphère (entre 20 et 40 km). A ne pas confondre avec l'ozone troposphérique (que l'on respire) L'ozone (O₃) y est très diluée : quelques dizaines de ppm. Cette couche nous protège des Ultra-Violets et permet à la vie d'exister sous sa forme actuelle. L'ozone, très réactif, est en constante compétition entre formation et destruction :

$$3 O_2 \xrightarrow{\lambda_{\text{Soleil}}} 2 O_3$$
 (vision simplifiée)

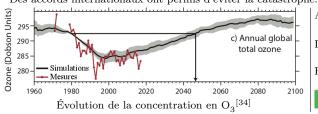
La nouvelle donne est apparue avec les nouvelles entités chimiques, et particulièrement les fluorés/chlorés (chlorofluorocarbures : CFC).

Les CFC (principalement fluide frigorifique) ont vu leur concentration multipliée par 5 entre 1960 et 1990^[34].



Atmosphère terrestre^[35]

Ces molécules détruisent très fortement l'ozone, d'un rapport de 1 à quelques milliers. Des accords internationaux ont permis d'éviter la catastrophe.



Avant l'ère pré-industrielle : 290 UD

Limite planétaire:

276 UD

Fin de la zone d'incertitude :

261 UD

Actuellement: 284,6 UD

L'azote est présente de manière très abondante sur notre planète : 80% de notre atmosphère, sous forme de N₂ gazeux. Ce gaz est inerte : il n'est pas réactif.

La nature sait rendre cet azote réactif en le fixant dans la terre (via les légumineuses).

Les activités humaines peuvent aussi rendre cela possible par le cycle de Haber-Bosch:

$$\rm N_{2(gaz)} + 3 \; H_{2(gaz)} \xrightarrow{catalyseur} 2 \; NH_{3(liq)}$$

L'ammoniaque (NH₃) est le précurseur indispensable des engrais azotés :

Sulfate d'ammonium : (NH₄)₂SO₄ Nitrate d'ammonium : NH₄NO₃

Phosphate d'ammonium : $(NH_4)_3PO_4$ Urée : CO(NH₂)₂

95% de la production de H₂ mondiale provient du vaporeformage du gaz naturel : $CH_4 + 2 H_2O \rightarrow 4 H_2 + CO_2$ (simplifiée)

Au-delà des engrais, nous émettons des molécules azotées lors de la combustion des fossiles (moteurs, chaudières, usines...): NO_x (polluant atmosphérique) et N₂O (gaz à effet de serre).

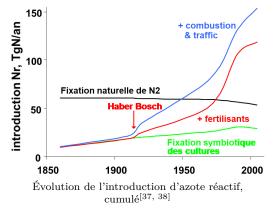
Concernant les engrais, l'azote réactif excédentaire, va ruisseler dans les eaux (rivières, nappes phréatiques, estuaires).

Cet apport excessif de nutriments permet l'explosion d'algues, qui par la suite des actions des bactéries anaérobies et aérobies, conduisent à une forte diminution de l'oxygénation de l'eau, extinction des autres animaux $^{[36, 3]} \rightarrow Eutrophisation$

Cas des algues vertes en Bretagne, nappes phréatiques parisiennes polluées.

4a- Cycle biogéochimique : l'Azote, chiffres

La limite planétaire ne prend en compte que l'azote anthropique. En $2019^{[3]}$:



Combustion: - Énergie fossile: 20 Mt/an

- Biomasse : 10 Mt/an

Fabrication d'azote réactif (majoritairement des engrais) : 80 Mt/an

Fixation par les légumineuses : 40 Mt/an

Avant l'ère pré-industrielle : 0 Mt/an d'azote réactif rejetés Limite planétaire : 62 Mt/an d'azote réactif rejetés^[20] Fin de la zone d'incertitude : 82 Mt/an d'azote réactif rejetés

4b- Cycle biogéochimique : le Phosphore

L'autre cycle similaire est celui du phosphore.

Contrairement à l'azote, il ne se trouve pas à l'état naturel : nous l'exploitons dans les zones de sédimentation marine (revenu sur terre avec la tectonique des plaques) ou les mines de guano (fientes animales sédimentées).

C'est un nutriment qui est utilisé dans l'agriculture intensive pour la croissance des plantes.

Avec le ruissellement dû aux pluies, nous avons les mêmes problèmes que l'azote : eutrophisation, pollutions... ... ensuite dans les rivières et les mers.

Ces anoxies sont plus massives car ce phénomène se retrouve dans les océans.

 \hookrightarrow Explosion du nombre de planctons

 \hookrightarrow Perte d'oxygène sur des surfaces plus larges (anoxie océanique [40, 41])

 \hookrightarrow Extinction plus importantes d'animaux par rapport à l'azote.

En Mt/an de phosphore rejetés :

Avant l'ère pré-industrielle : 0

Limite planétaire^[20]:

Océans: 11 Eau douce: 6.2

Fin de la zone d'incertitude :

Eau douce: 11,2 Océans: 100

Actuellement $^{[42, 43]}$:

Océans : 22,6

Eau douce: 17,5



- L'eau contenue dans l'atmosphère

Sur Terre, 70% de la surface est occupée par de l'eau. L'eau douce ne représente que 3% de l'eau présente sur Terre. La plus grande majorité de cette eau douce est présente sous forme de glacier (75%). Et pour une part importante dans les eaux souterraines (24%). Le reste (1%) est constitué :

vecteur de circulation.

- De l'eau de surface (fleuves, rivières, lacs)
- L'eau contenue dans la biosphère (organismes vivants) - L'eau contenue dans le sol



Le cycle de l'eau^[3, 44]

Le cycle de l'eau est indispensable dans la régulation du système Terre, la vie animale et végétale ainsi que dans les cycles du carbone, azote et phosphore en servant de

Les prélèvements humains existent depuis toujours, mais à pris une ampleur sans précédent depuis l'ère industrielle.

Les activités humaines sont aujourd'hui la principale cause de la modification du débit des rivières et des flux d'évaporation^[21].

Les principales causes / conséquences :

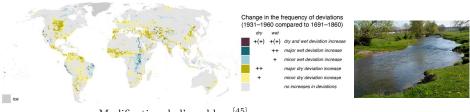
- La déforestation : diminue l'évapo-transpiration et la rétention d'eau, assèche les zones humides, augmente le ruissellement, accélère l'érosion (idem artificialisation des sols).
 - Les barrages et les canaux : modifient le débit des cours d'eau.
 - Le captage d'eau (irrigation) : diminue le débit des cours d'eau et des nappes phréatiques.

Voir support Eau

5- Cycle de l'eau douce, carte

La limite planétaire est composé de deux indicateurs :

- L'eau bleue : l'eau circulante (rivière, lac, nappes phréatiques), soit l'intégrité des écosystèmes aquatiques
 - L'eau verte : l'humidité des sols, soit l'eau disponible pour la végétation



Modification de l'eau bleue^[45]



5- Cycle de l'eau douce, chiffre

Ces deux critères rendent compte de deux usages de l'eau.

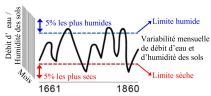
Certaines causes amènent à deux effets contraires sur ces critères. Ex: la déforestation:

- Diminue l'eau verte car il y a moins de captation du sol via la réduction des plantes
- Augmente l'eau bleue car il y a plus de ruissellement

La limite planétaire se compte en part de surface fortement impactée sur ces deux critères par rapport à l'holocène.

l'humidité pendant l'holocène Puis nous notons la surface dépassant des limites

Nous regardons la variabilité des flux et de



Variabilité en flux et humidité^[45],traduit

L'eau bleue :

Avant l'ère pré-industrielle (valeur moyenne):

9.4%

Limite planétaire: 10,2%

supérieure / inférieure

Fin de la zone d'incertitude : 50%

Actuellement: 18,2%^[45]

Avant l'ère pré-industrielle (valeur moyenne):

L'eau verte:

9.8%

Limite planétaire: 11,1%

Fin de la zone d'incertitude : 50%

Actuellement: $15.8\%^{[45]}$

Il s'agit de mesures satellitaires complexes à analyser $[^{46}] \rightarrow$ forêt ou plantation d'arbre?

La disparition de la couverture forestière impacte :

- Régularisation du cycle de l'eau
- Le climat (stockage du CO₂)

- Les cycles biogéochimiques (agriculture)

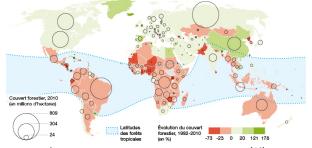
- La biodiversité

Les causes principales : extension des surfaces agricoles et artificialisation des sols.

Globalement, les forêts tempérées ont moins d'impact global que les forêts tropicales/boréales.

C'est pour cela que cette limite planétaire se décompose selon le type de forêt.

La limite des forêts tempérées est donc moins resserrée.



6- Changement d'affectation des sols, chiffres

La référence est de 100% de couvert forestier avant 1700.

Les limites se comptent en proportion de couvert forestier **restant**.

Type de forêt	Global	Tempérée	Tropicale	Boréale
Avant 1700	100%	100%	100%	100%
Limite planétaire	75%	50%	85%	85%
Fin de la zone d'incertitude	54%	30%	60%	60%
		Amériques : 51,2%	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Amériques : 56,6%
Actuellement $^{[46, 47]}$	62%	Asie: 37,9%	Asie: 37,5%	Eurasie : 70,3%

Europe : 34,2%

7a- Érosion de la biodiversité : diversité génétique

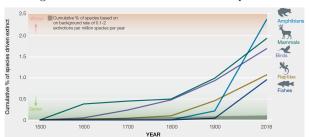
La diversité génétique représente la banque de données naturelle que possède la biodiversité pour continuer à exister.

Il va donc être fonction du taux d'extinction des espèces, soit en nombre d'extinction par an pour 1 million d'espèces (E/MEA).

Les espèces (animale et végétale) ont toujours disparus depuis leur existence, alors que d'autre apparaissent en même temps.

Il faut donc regarder le taux d'extinction avec le temps.

Nous ignorons la valeur de ce taux au-delà duquel une extinction massive surviendrait.



Taux d'extinction des vertébrés depuis 1500^[48]

Avant l'ère pré-industrielle : $1~{\rm E/MEA^{[2]}}$

Limite planétaire proposée :

< 10 E/MEA

Fin de la zone d'incertitude : $100~\mathrm{E/MEA}$

Actuellement : > 100 E/MEA^[49, 50, 51]

Voir support Biodiversité

Il s'agit de la capacité de la biosphère à pouvoir s'auto-alimenter.

Dans ce cas, nous observons la production de carbone produite par la biosphère (en Gt/an), et la part retirée par les activités humaines^[52, 53].

- Bois
- Cultures
- Animaux

Cette part retirée par l'homme ne participe plus à la régénération de la biodiversité, donc l'affaiblie.

Avant l'ère pré-industrielle, valeur du prélèvement : 1,9%^[2]

La limite planétaire est fixée à 10%

Fin de la zone d'incertitude : 20%.

Actuellement: $30\%^{[54]}$

Les aérosols sont des micro-particules en suspension dans l'atmosphère (du nm au μ m). Leur très faible masse leur permet de rester en suspension, mais sont rapidement lessivées par les pluies s'ils sont situées sous la couverture nuageuse. Ce qui n'est pas le cas des

Il peut s'agir de souffre, de carbone organique, de carbone suie, de poussière minérale... Leur origine peut être naturelle : sel de mer, poussière du désert, éruption, pollens... $^{[55]}$

Ces aérosols naturels représentent 90% en masse des aérosols [55].

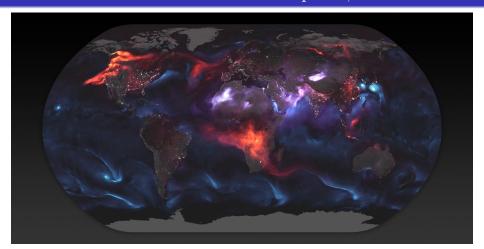
cendres volcaniques qui peuvent rester 1-2 ans en suspension.

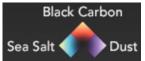
Ou anthropique : combustion de fossile, carbone noir issu de la combustion de biomasse^[55]. La déforestation, le surpâturage et l'irrigation excessive dégradent les sols et augmentent la quantité d'aérosols soulevée par le vent.

Leurs effets sont notables sur:

- La santé, estimation de 4,5 à 8,8 millions de morts par an dans le monde^[3].
- Le climat, modification de l'albédo avec des effets réchauffants (suie noire sur la glace) et refroidissants (réflexion de la lumière solaire incidente)^[56].
 - Les phénomènes de mousson^[57, 58, 59].
 - Des pertes en rendements agricoles^[60].

8- Diffusion d'aérosols dans l'atmosphère, carte^[61]





Aérosols, le 23 août 2018

Black Carbon:

- Fumée des incendies (\rightarrow Déforestation involontaire/volontaire)
- Combustion des fossiles

8- Diffusion d'aérosols dans l'atmosphère, chiffre

Les aérosols vont se comptabiliser en profondeur optique d'aérosols (AOD).

L'AOD est une mesure de l'absorption et de la diffusion de la lumière du soleil ou des infra-rouges terrestres par les aérosols^[20].

C'est une mesure issu de la perte de lumière du Soleil jusqu'à la surface terrestre

Transmission = $I/I_0 = \exp(-AOD)$



Distribution moyenne des aérosols, de mai 2000 à juin 2010^[3, 55]



 \rightarrow Si AOD = 1 : très chargée en aérosols





Avant l'ère pré-industrielle : $AOD = 0.03^{[62]}$

Limite planétaire : AOD = 0.1

Fin de la zone d'incertitude : AOD = 0.25

Actuellement : $AOD = 0.076^{[62, 63, 64]}$

9- Introduction de nouvelles entités, explication^[3]

Il s'agit de la pollution chimique, et plus particulièrement d'entités chimiques non géologique. Donc des molécules artificielles que nous libérons dans l'environnement.

Elles ont des effets néfastes sur la biodiversité et sur la santé humaine [65].

Quelques exemples :

- Plastiques^[66] (6^{ème} continent)
- Micro-plastiques^[66]
- Médicaments

- Herbicides de synthèses (Glyphosate)
- Fluides frigorifiques (CFC, PFC...)
- Métaux lourds

Ils sont rejetés dans la nature depuis le procédé industriel (chimie, pharmacie, plasturgie...) ou agricole; dans les produits manufacturés (alimentation, médicaments, solvants...); ou bien lors de leur cycle de fin de vie (incinération, décharges à ciel ouvert).

Ils se retrouvent sous toutes les formes (gaz, liquide, solide) et vont polluer les sols, les eaux, l'atmosphère...

Ils seront dégradés (ou pas) par les végétaux, les bactéries ou ingérés par les animaux.

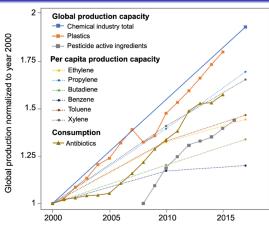
En 2019 : 500 Mt de substances chimiques produites mondialement (500 \times plus qu'en 1930).

50% de cette masse est issu de plastique dérivé du pétrole, 1/3 aux engrais minéraux.

La production de plastique a bondi de 79% entre 2000 et 2015^[1].

La nocivité d'une substance n'est pas reliée à sa masse ou à son volume relargué.

 \sim 35 millions de produits chimiques sont proposés sur le marché en $2009^{[67]}$. Il est donc impossible de mener une étude des effets de chaque substance sur l'environnement ou la santé.



1.6 -1.4 -1.2 Biomass 2020 ± weight (Tt) 1.0 -0.8 Anthropoger Concrete 1900 1920 1940 1960 1980 2000 2020 Voor

Évolution de la biomasse et de la technomasse^[68]

Évolution de la production d'entités chimiques 2000 - 2017[22]

La limite planétaire se compte avec des indicateurs multiples^[22].

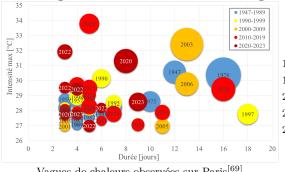
Actuellement : considérée comme largement dépassée^[2]

Sommaire

- 2 Les 9 limites planétaires
 - Historique
 - Les 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires

Changement climatique - Acidification - Cycle N/P

Cas des vagues de chaleurs à Paris : Nous nous dirigeons vers un état hors équilibre



Nombre de vague de chaleur : $1947-1989: 14 \rightarrow 0.3 \text{ par an}$ 1990-1999 : 7 \rightarrow 0,7 par an $2000-2009:6 \rightarrow 0.6 \text{ par an}$ $2010-2019:14 \rightarrow 1,4 \text{ par an}$ 2020-2023:9 $\rightarrow 2.25$ par an

Vagues de chaleurs observées sur Paris^[69]

Acidification des océans : - perte des coraux (abrite 25% de la biodiversité marin^[70]) - modifications de la formation des planctons^[71]

Eutrophisation (cycle P): Anoxie océanique

→ Perturbation de la chaine alimentaire, perte des zones de pêches, péril de la vie marine

Affectation des sols / Cycle de l'eau

La perturbation du cycle de l'eau et la déforestation amènent à de la désertification^[72]:



25% des surfaces continentales concernées Le phénomène s'accélère :

- Fin $1960: +1500 \text{ km}^2/\text{an}$
- An $2000 : +3600 \text{ km}^2/\text{an}$

L'un des points de bascule climatique est la transformation de l'Amazonie en savane suite à la déforestation^[73].



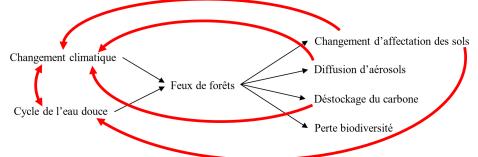
Sommaire

- 2 Les 9 limites planétaires
 - Historique
 - Les 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires

Exemple d'interdépendance $(1/3)^{[1]}$

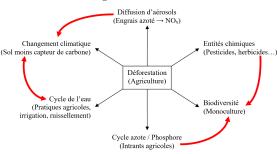
Prenons le cas des méga-feux :





Exemple d'interdépendance $(2/3)^{[1]}$

Prenons le cas de l'agriculture via la déforestation :



Aérosol : Azote épandu se retrouvant dans l'atmosphère Intrants agricoles : Azote/Phosphore dans le sol et l'eau

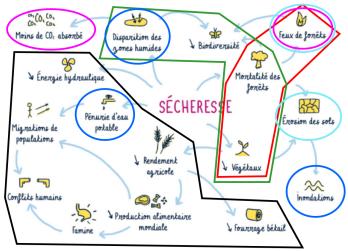


Impacts du changement d'affectation $\operatorname{des\ sols}^{[10]}$

Si nous changeons les pratiques agricoles, beaucoup de ces perturbations seront fortement diminuées :

- Moins de labour \rightarrow plus de puits de carbone, moins d'érosion et de ruissellement
- Plantes fixant l'azote (légumineuse) \to moins d'engrais (cycle azote / phosphore, entité chimiques, aérosols)
 - Moins de monoculture \rightarrow biodiversité

Exemple d'interdépendance (3/3)



Conséquence de la sécheresse^[74]

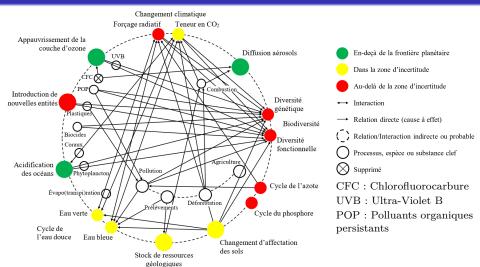
Biodiversité

Changement climatique

Cycle de l'eau

Société $_{42/51}$

Interdépendance totale



Interdépendance des limites planétaires^[75] (schéma modifié par rapport à [2])

La biodiversité subi très fortement les impacts des autres limites

Soutenabilité

- 2 Les 9 limites planétaires
 - HistoriqueLes 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires
- 3 Soutenabilité
- 4 Conclusion

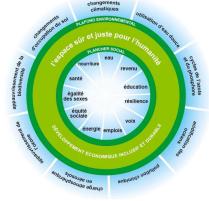
L'économie du donut

En 2012, Kate RAWORTH imagine l'économie du Donut^[76].

Nous avons notre planète environnée par les 9 limites planétaires.

Ces limites planétaires forment donc un plafond environnemental à ne pas franchir.

Sous cela, se trouvent les besoins sociaux primordiaux que nous devons fournir à l'humanité :



Économie du Donut^[77]

- Des besoins vitaux :
- → De l'eau
- \rightarrow De l'énergie
- \rightarrow La santé
- \rightarrow De la nourriture

- Et des services :
- → Un revenu
- \rightarrow L'éducation
- \rightarrow La résilience
- → Une voix politique
- \rightarrow Un emploi
- \rightarrow Une équité sociale
- → L'égalité des sexes

Nous devons pouvoir fournir ces besoins et ne pas se retrouver « en-dessous ».

Ils forment donc un plancher social.

Entre le plancher social et le plafond

environnementale se trouve « L'espace sûr et juste pour l'humanité ».

Ces besoins sociaux sont basés sur les objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU^[78].

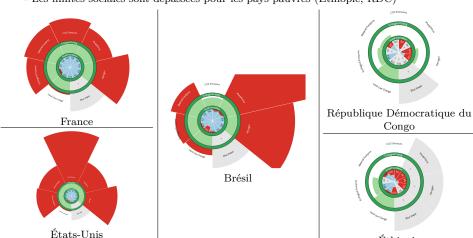
Éthiopie

46/51

L'économie du donut : exemple par pays $(2015)^{[79]}$

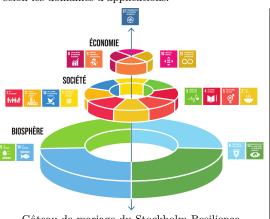
En fonction du niveau de développement :

- Les limites planétaires sont dépassées pour les pays riches (France, USA)
- Les limites planétaires et sociales sont dépassées pour les pays intermédiaires (Brésil)
- Les limites sociales sont dépassées pour les pays pauvres (Éthiopie, RDC)



Mieux que le donut, le Stockholm Resilience Center a fait une pièce montée!!

Cette vision permet de regrouper les 17 objectifs de développement durable de l'ONU^[78] selon les domaines d'applications.



Gâteau de mariage du Stockholm Resilience Center^[80]

Croissance économique???? A voir...

Cerise sur le gâteau :

- ODD 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs

Économie :

- ODD 8 : Travail décent et croissance économique
- ODD 9 : Industrie, innovation et infrastructure - ODD 10 : Inégalités réduites
- ODD 12 : Consommation et production responsable

Société :

- ODD 1 : Pas de pauvreté
- ODD 2 : Faim « zéro »
- ODD 3 : Bonne santé et bien être
- ODD 4 : Éducation de qualité
- ODD 5 : Égalité entre les sexes
- ODD 7 : Énergie propre et d'un coût abordable
- ODD 11 : Villes et communautés durables
- ODD 16 : Paix, justice et institutions efficaces
- Biosphère :

- ODD 6 : Eau propre et assainissement

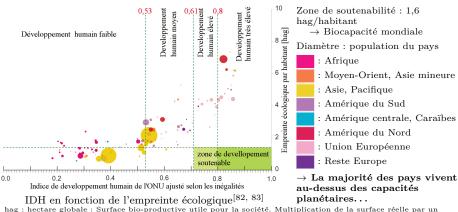
- ODD 13 : Mesures relatives à la lutte contre le
- changement climatique
- ODD 14 : Vie aquatique
- ODD 15 : Vie terrestre

IDH et empreinte écologique

L'Indice de Développement Humain (IDH, variant de 0 à 1) se calcule selon $^{[81]}$:

- Santé et longévité, basées sur l'espérance de vie à la naissance
- Éducation, basé sur le rapport de temps de scolarisation moyen/attendue
- Niveau de vie, basé sur le revenu national brut par habitant et le pouvoir d'achat

Nous pouvons le faire figurer en fonction de l'empreinte écologique



hag : hectare globale : Surface bio-productive utile pour la société. Multiplication de la surface réelle par un facteur propre au type de surface : champs (2,51); forêts (1,26); pâturage (0,46); pêcherie (0,37); surfaces urbanisés (2,51)[82]

Sommaire

- - Historique
 - Les 9 limites planétaires
 - Conséquences
 - Interdépendance des limites planétaires
- Conclusion

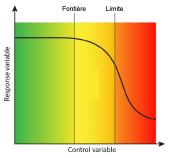
Discussion

Même si cette notion est globalement admise et que de nombreux articles y font référence, les limites planétaires ne font pas totalement consensus dans le monde académique.

Il existe des controverses sur les limites :

- Comment sont calculées les limites planétaires?
- La pertinence scientifique?

Il serait plus juste de parler de « Frontières planétaires » plutôt que « Limites » car le terme de frontière induit une notion d'incertitude par rapport au terme de limite. Mais aussi de franchissement possible dans les deux sens.



Sur ce sujet, nous pourrions complexifier la nomenclature:

- Définir la « Frontière » comme l'entrée dans la zone d'incertitude, où, potentiellement, nous pourrions avoir un retour en arrière.
- Définir la « Limite » comme l'entrée dans la zone à haut risque, où, potentiellement, un retour en arrière serait impossible.

Conclusion

Le système possède 9 limites planétaires au-delà desquelles des changements néfastes et irrémédiables peuvent survenir.

 \rightarrow Pour ne pas passer vers un état hors équilibre et irréversible!!

Ces limites sont très fortement interdépendantes.

En 2023, sur ces 9 limites planétaires, 6 sont franchies.

(Limites <u>déterminées</u> en 2023 comme franchies; mais <u>franchies</u> avant 2023)

La biodiversité accuse le plus fort contrecoup des autres limites.

Dues principalement à notre utilisation excessive d'énergie fossile et à notre agriculture industrielle.

Il ne faut pas se limiter à des réflexions en silos :

 \rightarrow La réponse doit prendre en compte le côté systémique des limites

Nous pouvons articuler les limites planétaires avec les besoins humains :

- → Économie du donut
- \rightarrow Les 17 ODD de l'ONU



 $Je\ pompe\ donc\ je\ suis$

En vous remerciant de votre attention



Bibliographie

- K. Jean.
 CNAM Enjeux des transitions écologiques : comprendre et agir.
 In Séance 6 Limites planétaires, 2023.
 - K. Richardson, W. Steffen, W. Lucht, J. Bendtsen, S.E. Cornell, J.F. Donges,
 M. Drükeand I. Fetzer, G. Bala, W. von Bloh, G. Feulner, S. Fiedler, D. Gerten,
 T. Gleeson, M. Hofmann, W. Huiskamp, M. Kummu, C. Mohan, D. Nogués-Bravo, S. Petri,
 M. Porkka, S. Rahmstorf, S. Schaphoff, K. Thonickeand A. Tobian, V. Virkki.
 - L. Wang-Erlandsson, and L. Weberand J. Rockström. Earth beyond six of nine planetary boundaries. Science advances, 9(37), 2023.
 - Science advances, 9(31), 202

[2]

[3]

- A. BOUTAUD and N. GONDRAN. Limites planétaires - comprendre (et éviter) les menaces environnementales de l'anthropocène.
- Technical report, Grand Lyon La métropole, 2019.
- [4] Wikipédia (https://fr.wikipedia.org/wiki/Limites_plan%C3%A9taires). Limites planétaires.
- ONU.
 6ème rapport du GIEC, groupe 1, rapport complet.
 - The Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), 2021.
- [6] ONU.
 4^{ème} rapport du GIEC, groupe 1, résumé à l'intention des décideurs.
 - The Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), 2007.

- [7] ONU. 6ème rapport du GIEC, groupe 1, résumé à l'intention des décideurs. The Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), 2021.
- [8] W. STEFFEN, P.J. CRUTZEN, and J.R. McNeill. The Anthropocene: Are humans now overwhelming the great forces of nature? Ambio, 36(8):614-621, 2007.
- [9] S.A. MARCOTT, J.D. SHAKUN, P.U. CLARK, and A.C. MIX.
 A reconstruction of regional and global temperature for the past 11,300 years.
 <u>Science</u>, 339:1198-1201, 2013.
- [10] Centre de Ressources du développement Durable (CERDD). Les limites planétaires. Technical report. Centre de Ressources du développement Durable (CERDD), 2021.
- [11] W. Steffen, W. Broadgate, L. Deutsch, O. Gaffney, and C. Ludwig. The trajectory of the Anthropocene: The great acceleration.

The Anthropocene Review, 2(1), 2015.

[12] P.J. CRUTZEN. Geology of mankind.

Nature, 415:23, 2002.

- [13] P.J. CRUTZEN and E.F. STOERMER.
 - The "Anthropocene".

 Global change Newsletter, The International Geosphere-Biosphere-Programme, 41:17–18, 2000.

- [14] Nature (https://www.nature.com/articles/d41586-024-00675-8). Geologists reject the Anthropocene as Earth's new epoch - after 15 years of debate, 6 Mars 2024.
- $[15] Le Monde (https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/04/30/non-les-scientifiques-de-laterre-ne-rejettent-pas-l-anthropocene_6230773_1650684.html).$

Non, les scientifiques de la terre ne rejettent pas l'anthropocène, 2024.

- [16] Jean-Baptiste Fressoz and Christophe Bonneuil.
 L'Événement Anthropocène La Terre, l'histoire et nous.
 2014
- [17] Jean-Baptiste FRESSOZ. Sans transition - Une nouvelle histoire de l'énergie. Écocène, 2024.
- [18] P.J. CRUTZEN and W. STEFFEN. How long have we been in the Anthropocene era? Climatic, 61:251-257, 2003.
- [19] Nathanaël WALLENHORST. La datation de l'entrée dans l'Anthropocène - Synthèse d'un débat à destination des enseignants.

Recherches et Éducation, 23, 2021.

- [20] W. Steffen, K. Richardson, J. Rockström, S.E. Cornell, I. Fetzer, E.M. Bennett, R. Biggs, S.R. Carpenter, W. De Vries, C.A. De Wit, C. Folke, D. Gerten, J. Heinke, G.M. Mace, L.M. Persson, V. Ramanathan, B. Reyers, and S. Sörlin. Planetary boundaries: Guiding human development on a changing planet. Science, 347(6223), 2015.
- [21] J. Rockström, W. Steffen, K. Noone, Å. Persson, F. S. Chapin III, E.F. Lambin, T.M. Lenton, M. Scheffer, C. Folke, H.J. Schellnhuber, B. Nykvist, C.A. de Wit, T. Hughes, S. van der Leeuw, H. Rodhe, S. Sörlin, P.K. Snyder, R. Costanza, U. Svedin, M. Falkenmark, L. Karlberg, R.W. Corell, V.J. Fabry, J. Hansen, B. Walker, D. Liverman, K. Richardson, P. Crutzen, and J.A. Foley. A safe operating space for humanity. Nature, 461:472–475, 2009.
- [22] L. Persson, B.M. Carney Almroth, C.D. Collins, S. Cornell, C.A. de Wit, M.L. Diamond, P. Fantke, M. Hassellöv, M. Macleod, M.W. Ryberg, P. Søgaard Jørgensen, P. Villarrubia-Gómez, Z. Wang, and M. Zwicky Hauschild.

 Outside the safe operating space of the planetary boundary for novel entities.

 Environmental Science and Technology, 56:1510-1521, 2022.
- [23] Zoé Steep.

 World3 et le rapport Meadows, les limites à la croissance Questions raisonnées pour aujourd'hui.

 2023.
- [24] E. Monnin, E.J. Steig, U. Siegenthaler, K. Kawamura, J. Schwander, B. Stauffer, T.F. Stocker, D.L. Morse, J.-M. Barnola, B. Bellier, D. Raynaud, and H. Fischere. Evidence for substantial accumulation rate variability in Antarctica during the Holocene, through synchronization of CO₂ in the Taylor Dome, Dome C and DML ice cores. Earth and Planetary Science Letters, 224:45–54, 2004.

- [25] O. Marchal and J. Chappellaz. Sur les variations préindustrielles du ${\rm CO_2}$ et du ${\rm CH_4}$ atmosphériques.
 - Comptes Rendus Géoscience, 336:691–699, 2004.
- [26] ONU. $5^{\text{\`e}me}$ rapport du GIEC, groupe 1, résumé technique.
 - The Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), 2013.
- [27] J.R. Petit, J. Jouzel, D. Raynaud, N.I. Barkov, J.-M. Barnola, I. Basile, M. Bender, J. Chappellaz, M. Davis, G. Delaygue, M. Delmotte, V.M. Kotlyakov, M. Legrand, V.Y. Lipenkov, C. Lorius, L. Pépin, C. Ritz, E. Saltzman, and M. Stievenard.
 - Climate and atmospheric history of the past 420,000 years from the Vostok ice core, Antarctica.

 Nature, 399:429–436, 1999.
 - Nature, 399:429–436, 1999

[28] ONU.

- 6ème rapport du GIEC, groupe 1, résumé technique. The Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC), 2021.
- 29] National Oceanic and Atmospheric Administration (https://gml.noaa.gov/ccgg/trends/). Monthly average Mauna Loa ${\rm CO}_2.$

- [30] P.M. Forster, C.J. Smith, T. Walsh, W.F. Lamband M.D. Palmer, K. von Schuckmann, B. Trewin, M. Allen, R. Andrew, A. Birt, A. Borger, T. Boyger, J.A. Broersma, L. Cheng, F. Dentener, P. Friedlingstein, N. Gillett, J.M. Gutlérrez, J. Gütschow, M. Hauser, B. Hall, M. Ishii, S. Jenkins, R. Lamboll, X. Lan, J.-Y. Lee, C. Morice, C. Kadow, J. Kennedy, R. Killick, J. Minx, V. Naik, G. Peters, A. Pirani, J. Pongratz, A. Ribes, J. Rogelj, D. Rosen, C.-F. Schleussner, S. Seneviratne, S. Szopa, P. Thorne, R. Rohde, M. Rojas Corradi, D. Schumacher, R. Vose, K. Zickfeld, X. Zhang, V. Masson-Delmotte, and P. Zhai. Indicators of global climate change 2022: Annual update of large-scale indicators of the state of the climate system and the human influence.
 Earth System Science Data, 15(6), 2022.
- [31] F.G. FOSTER. Seawater pH, pCO $_2$ and [CO $_3$ ²⁻] variations in the Caribbean sea over the last 130 kyr : A boron isotope and B/Ca study of planktic foraminifera. Earth and Planetary Science Letters, 271 :254–266, 2008.
- [32] M.R. PALMER, G.J. BRUMMER, M.J. COOPER, H. ELDERFIELD, M.J. GREAVES, G.J. REICHART, S. SCHOUTEN, and J.M. Yu. Multi-proxy reconstruction of surface water pCO₂ in the northern Arabian sea since 29 ka. Earth and Planetary Science Letters, 295(1-2):49-57, 2010.
- [33] L. Jiang, R.A. Feely, B.R. Carter, D.J. Greeley, D.K. Gledhill, and K.M. Arzayus. Climatological distribution of aragonite saturation state in the global oceans. Global Biogeochemical Cycles, 29:1656–1673, 2015.
- [34] NASA European Comission World Meteorological Organization, ONU. Scientific Assessment of Ozone Depletion: 2018. ONU, 2018.

- [35] Institut Pierre Simon Laplace (https://www.ipsl.fr/decouvrir/explorer/lozone/la-couche-dozone-et-son-role/). La couche d'ozone et son rôle.
- [36] IRSTEA Ifremer (https://www.inee.cnrs.fr/sites/institut_inee/files/download-file/Eutrophisation_synthese_FR.pdf) CNRS, INRA.

Eutrophisation : Manifestations, causes, conséquences et prédictibilité. $\overline{2017}.$

- [37] F. ESCULIER. L'empreinte azote dans nos modes de vie. 2016.
- [38] J. ANGLADE. Agriculture biologique et qualité de l'eau - intérêts de la complémentarité cultures élevages. 2019.
- [39] Food and Agriculture Organization of the United Nations (https://www.fao.org/faostat/en/).Statistiques.
- [40] Andrew J. Watson, Timothy M. Lenton, and Benjamin J.W. MILLS. Ocean deoxygenation, the global phosphorus cycle and the possibility of human-caused large-scale ocean anoxia. Philosophical Transactions of the Royal Society A, 375(20160318), 2017.
- [41] Union International pour la Conservation de la Nature. Désoxygénation des océans: le problème de chacun - Causes, impacts, conséquences et solutions - Résumé à l'attention des décideurs. Technical report. IUCN, 2019.

- [42] C. Lu and H. Tian. Global nitrogen and phosphorus fertilizer use for agriculture production in the past half century: Shifted hot spots and nutrient imbalance. Earth System Science Data, 9(1), 2017.
- [43] S.R. CARPENTER and E.M. BENNETT. Reconsideration of the planetary boundary for phosphorus. Environmental Research Letters, 6(1), 2011.
- [44] CNRS (https://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/cycle/cycleEau.html). Le cycle de l'eau.
- [45] M. Porkka, V. Virkki, L. Wang-Erlandsson, D. Gerten, T. Gleeson, C. Mohan, I. Fetzer, F. Jaramillo, A. Staal, S. te Wierik, A. Tobian, R. van der Ent, P. Döll, M. Flörke, S.N. Gosling, N. Hanasaki, Y. Satoh, H.M. Schmied, N. Wanders, J. Rockström, and M. Kummu. Global water cycle shifts far beyond pre-industrial conditions - planetary boundary for freshwater change transgressed. Non encore revue par les pairs. 2023.
 - Non encore revue par les pairs, 2023
- [46] EU Copernicus Climate Change Service (https://cds.climate.copernicus.eu/cdsapp#!/dataset/satellite-land-cover?tab=overview), 2014.
- [47] K. RICHARDSON, W. STEFFEN, W. LUCHT, J. BENDTSEN, S.E. CORNELL, J.F. DONGES, M. DRÜKEAND I. FETZER, G. BALA, W. VON BLOH, G. FEULNER, S. FIEDLER, D. GERTEN, T. GLEESON, M. HOFMANN, W. HUISKAMP, M. KUMMU, C. MOHAN, D. NOGUÉS-BRAVO, S. PETRI, M. PORKKA, S. RAHMSTORF, S. SCHAPHOFF, K. THONICKEAND A. TOBIAN, V. VIRKKI, L. WANG-ERLANDSSON, and L. WEBERAND J. ROCKSTRÖM.
 Earth beyond six of nine planetary boundaries supplementary materials.
 Nature, 9(37), 2023.

[48] IPBES. The global assessment report on biodiversity and ecosystem services.

Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), 2019.

- [49] H. CEBALLOS, P.R. EHRLICH, A.D. BARNOSKY, A. GARCÍA, R.M. PRINGLE, and T.M. PALMER. Accelerated modern human-induced species losses: Entering the sixth mass extinction. Sciences Advances, 1(5), 2015.
- [50] M.D.A. ROUNSEVELL, M. HARFOOT, P.A. HARRISON, T. NEWBOLD, R.D. GREGORY, and G.M. MACE.

A biodiversity target based on species extinctions. Science, 368(6496), 2020.

[51] R.H. COWIE, P. BOUCHET, and B. FONTAINE. The sixth mass extinction: fact, fiction or speculation?

Biological Reviews of the Cambridge Philosophical Society, 97(2), 2022.

- [52] S.W. RUNNING. A measurable planetary boundary for the biosphere. Science, 337:1458-1459, 2012.
- [53] A. KLEIDON. Sustaining the terrestrial biosphere in the Anthropocene: A thermodynamic earth system perspective. Ecology, Economy and Society - The INSEE Journal, 6(1):53-80, 2023.
- [54] H. Haberl, K.H. Erb, and F. Krausmann. Human appropriation of net primary production: Patterns, trends, and planetary boundaries. Annual Review of Environment and Resources, 2014.

- [55] A. VOILAND (https://earthobservatory.nasa.gov/features/Aerosols) Nasa. Aerosols: Tiny particles, big impact, 2010.
- [56] O. BOUCHER (https://www.climat-en-questions.fr/reponse/aerosols-et-climat-par-olivier-boucher/) IPSL.
 - Comment les aérosols atmosphériques modifient-ils le climat?, 2013.
- [57] J. HAYWOOD, A. JONES, N. BELLOUIN, and D. STEPHENSON. Asymmetric forcing from stratospheric aerosols impacts Sahelian rainfall. Nature Climate Change, 3(660-665), 2013.
- [58] K.S. KRISHNAMOHAN and G. BALA. Sensitivity of tropical monsoon precipitation to the latitude of stratospheric aerosol injections. Climate Dynamics, 59:151–168, 2022.
- [59] S. ROOSE, G. BALA, K.S. KRISHNAMOHAN, L. CAO, and K. CALDEIRA. Quantification of tropical monsoon precipitation changes in terms of interhemispheric differences in stratospheric sulfate aerosol optical depth. Climate Dynamics, 61:4243–4258, 2023.
- [60] David B. LOBELL, Stefania DI TOMMASO, and Jennifer A. BURNEY. Globally ubiquitous negative effects of nitrogen dioxide on crop growth. Sciences Advances, 8(22), 2022.
- [61] Earth observatory (https://earthobservatory.nasa.gov/images/92654/just-another-day-on-aerosol-earth) NASA.

Just another day on aerosol earth, 2018.

- [62] P. Zanis, D. Akritidis, A.K. Georgoulias, R.J. Allen, S.E. Bauer, O. Boucher, J. Cole, B. Johnson, M. Deushi, M. Michou, J. Mulcahy, P. Nabat, D. Olivié, N. Oshima, A. Sima, M. Schulz, T. Takemura, and K. Tsigaridis. Fast responses on pre-industrial climate from present-day aerosols in a CMIP6 multi-model study. Atmospheric Chemistry and Physics, 20(14), 2020.
- [63] M. CHIN, T. DIEHL, Q. TAN, J.M. PROSPERO, R.A. KAHN, L.A. REMER, H. YU, A.M. SAYER, H. BIAN, I.V. GEOGDZHAYEV, B.N. HOLBEN, S.G. HOWELL, B.J. HUEBERT, N.C. HSU, D. KIM, T.L. KUCSERA, R.C. LEVY, M.I. MISHCHENKO, X. PAN, P.K. QUINN, G.L. SCHUSTER, D.G. STREETS, S.A. STRODE, O. TORRES, and X.-P. ZHAO. Multi-decadal aerosol variations from 1980 to 2009: A perspective from observations and a global model. Atmospheric Chemistry and Physics, 14(7), 2014.
- [64] A. VOGEL, G. ALESSA, R. SCHEELE, L. WEBER, O. DUBOVIK, P. NORTH, and S. FIEDLER. Uncertainty in aerosol optical depth from modern aerosol-climate models, reanalyses, and satellite products. Journal of Geophysical Research: Atmospheres, 127(2), 2022.
- [65] Sant'e public France (https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2016/impacts-sanitaires-de-la-pollution-de-l-air-en-france-nouvelles-donnees-et-perspectives).
 - Impacts sanitaires de la pollution de l'air en france : nouvelles données et perspectives.
- [66] WWF. De la nature aux humains: jusqu'où iront les plastiques? WWF, 2019.

- [67] EWAG. Anthropogenic micropollutants in water: impacts - risks - measures. Technical report, Swiss Federal Institute of aquatic science and technology, 2009.
- [68] E. ELHACHAM, L. BEN-URI, J. GROZOVSKI, Y.M. BAR-ON, and R. MILO. Global human-made mass exceeds all living biomass. Nature, 588:442-444, 2020.
- [69] Agence Parisienne du Climat (https://www.apc-paris.com/changement-climatique/climat-a-paris/connaitre-levolution-du-climat-a-paris-et-ses-consequences/).

Connaître l'évolution du climat à paris et ses conséquences.

- [70] ONU (https://news.un.org/fr/story/2021/10/1105732).
 Une décennie de dérèglement climatique a vu disparaître 14% des récifs coralliens.
- [71] Véronique MARSOLLIER (https://www.cite-sciences.fr/archives/science-actualites/home/webhost.cite-sciences.fr/fr/science-actualites/actualite-as/wl/1248139321704/la-proliferation-de-planctons-microscopiques-pourrait-modifier-le-role-des-oceans/index.html).
 - Acidification des océans : déséquilibre planctonique en perspective, 2013.
- [72] P.-Y. LONGARETTI. Enjeux environnementaux: Changements globaux, limites planétaires et risques d'effondrement. In Green University, 2022.

- [73] W. Steffen, J. Rockström, K. Richardson, C. Folke T.M. Lenton, D. Liverman, C.P. Summerhayes, A.D. Barnosky, S.E. Cornell, M. Crucifix, J.F. Donges, I. Fetzer, S.J. Lade, M. Scheffer, R. Winkelmann, and H.J. Schellnhuber. Trajectories of the earth system in the anthropocene.
 - Proceedings of the National Academy of Sciences, 115(33):8252-8259, 2018.
- [74] A. Bres, C. Marc, and Bonpote. Tout comprendre (ou presque) sur le climat. CNRS édition, 2022.
- [75] A. BOUTAUD and N. GONDRAN. Les limites planétaires. La découverte, 2020.
- [76] K. RAWORTH.
 A safe and just space for humanity, can we live within the doughnut?
 Oxfam, 2012.
- [77] K. RAWORTH. Doughnut Economics: Seven Ways to Think Like a 21st Century Economist. Chelsea Green Publishing, 2017.
- [78] ONU (https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/). Objectifs de développement durable.
- [79] University of Leeds (https://goodlife.leeds.ac.uk/national-trends/country-trends/#GBR).
 A good life for all within planetary boundaries, 2022.

Stockholm Resilience Center (https://www.stockholmresilience.org/research/research news/2016-06-14-the-sdgs-wedding-cake.html).

The SDGs wedding cake.

[81] ONU (https://hdr.undp.org/about-hdro#humandev1). Human development report.

[82] Catherine Even, Guillaume Roux, and Jacques Treiner.

Empreinte écologique et démographique. Technical report, Enjeux de la transition écologique, EDP Sciences, 2021.

[83] WWF. Living Planet - Report 2014 - Species and spaces, people and places.

Technical report, WWF, 2014.